

CATALOGUE

a drop of serenity

une exposition de réalisateurs | a filmmakers show

Trần Anh Hùng
Phạm Ngọc Lân
Huyền Công Nhớ
Trương Minh Quý
Síu Phạm

02 novembre - 23 décembre 2023

Que font les cinéastes lorsqu'ils ne réalisent pas de films ?

Faire de l'art :

Est-ce fabriquer un objet, étendre un regard, définir un style de vie, écrire une histoire parallèle ?

La créativité est irrésistible. Ce n'est pas un choix, mais une nécessité. L'exposition ***a drop of serenity*** dévoile des archives conservant ce besoin des cinéastes de créer lorsqu'ils ne sont pas, de façon volontaire ou non, sur le plateau de tournage. **Trần Anh Hùng, Phạm Ngọc Lân, Huỳnh Công Nhó, Trương Minh Quý** et **Síu Phạm** exposent les fragments et les états des souvenirs passés.

Plutôt que d'y présenter des substituts, a drop of serenity montre une autre dimension des pratiques artistiques de leurs esprits apaisés. Dans ces moments "de mains vides", leurs touchers sont plus raffinés et directs. L'œuvre qui en résulte peut prendre la forme d'un négatif, d'un écho, d'un scénario visuel ou d'une poésie.

Prenez-le, posez-le

S'éloigner, se rapprocher

Dans une rencontre à la fois étrange et familière, nous admirons les pauses d'un long morceau de musique, les interruptions et la nourriture nécessaire à l'âme de l'artiste.

What do filmmakers do when they are not making films?

Making art :

Is it fabricating an object, stretching a way of seeing, defining a lifestyle, or writing a parallel history?

Creativity is irresistible. Creativity is not a choice, it is a necessity. The exhibition ***a drop of serenity*** is a cache that stores this need of filmmakers to create when they are not (able to be) on the set. **Trần Anh Hùng, Phạm Ngọc Lân, Huỳnh Công Nhó, Trương Minh Quý** and **Sáu Phạm** expose the fragments and states of past memories.

Rather than a replacement, *a drop of serenity* showcases these filmmakers' practice when their minds are most at peace; their art, but in another dimension. The time of 'hand rest' is also the time when the touches are at their most refined and direct. The resulting work may take the form of a negative; an echo; a visual script, or poetry.

Pick it up, put it down

Move away, come closer

In an encounter that is both strange and familiar, we admire the pauses in a long piece of music, the interruptions, and the necessary nourishment for the artist's soul.

THE ARTWORKS

After finishing the film *Eternité* (2016), **Trần Anh Hùng** began to explore the world of clay, accumulating now seven years of practice. In contrast to directing a film, where the storyline is always in mind, plans made years in advance, and layers of post-production stand between shooting and the finished product, making ceramics provides a direct touch that is full of surprises. Some say that clay is self-shaping; Hùng caresses its materiality, letting the clay guide his hands in waves. The objects appear with paper-like lightness, yet are hard as stone. These pieces dwell somewhere between object, work of art, and a companion. We presume that the artist shaped them, but in fact, it is the works that shape him.

Après avoir terminé le film *Éternité* (2016), **Trần Anh Hùng** a commencé à explorer le monde de l'argile, totalisant 7 ans de pratique.

Contrairement à la réalisation d'un film, où le scénario est toujours présent à l'esprit, les plans élaborés des années à l'avance et les multiples couches de post-production, la fabrication de la céramique est une touche directe, pleine de surprises. Certains qualifient le façonnage comme automatique. Hùng caresse la texture, laissant l'argile guider ses mains, par vagues. Les objets apparaissent avec la légèreté du papier, mais aussi la force de la pierre. Ils se situent quelque part entre un objet, une œuvre d'art et un compagnon. On pense que l'artiste façonne les objets, mais en fait ce sont eux qui façonnent l'artiste.



Trần Anh-Hùng

Vase no. 2, 2016-23

ceramic

30.5 x 11 x 10 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 2, 2016-23

ceramic

30.5 x 11 x 10 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 2, 2016-23

ceramic

30.5 x 11 x 10 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 3, 2016-2023

ceramic

H 43 cm

Ø 9.2 dia

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 3, 2016-2023

ceramic

H 43 cm

Ø 9.2 dia

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 4, 2016-23

ceramic

30.3 x 9.6 cm x 10.5 cm

€ 1,170



Trần Anh-Hùng

Vase no. 4, 2016-23

ceramic

30.3 x 9.6 cm x 10.5 cm

€ 1,170



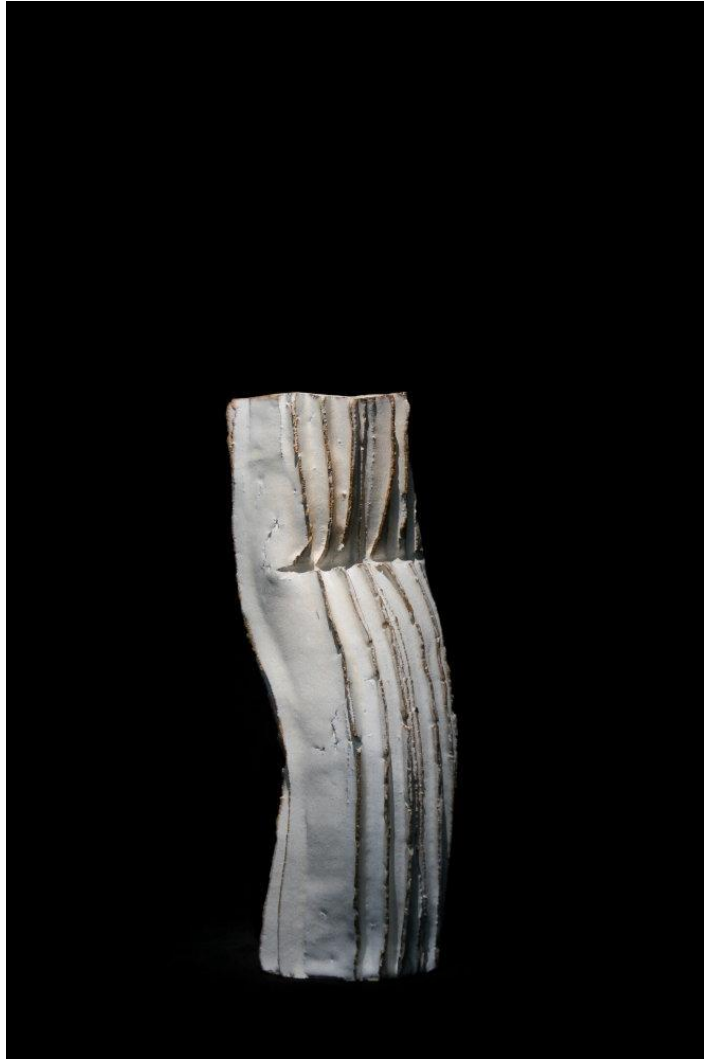
Trần Anh-Hùng

Vase no. 4, 2016-23

ceramic

30.3 x 9.6 cm x 10.5 cm

€ 1,170



Trần Anh-Hùng

Vase no. 5, 2016-23

ceramic

H 35.2 cm

Ø 10.6 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 5, 2016-23

ceramic

H 35.2 cm

Ø 10.6 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 6, 2016-2023

ceramic

27 x 13 x 12 cm

€ 1,280



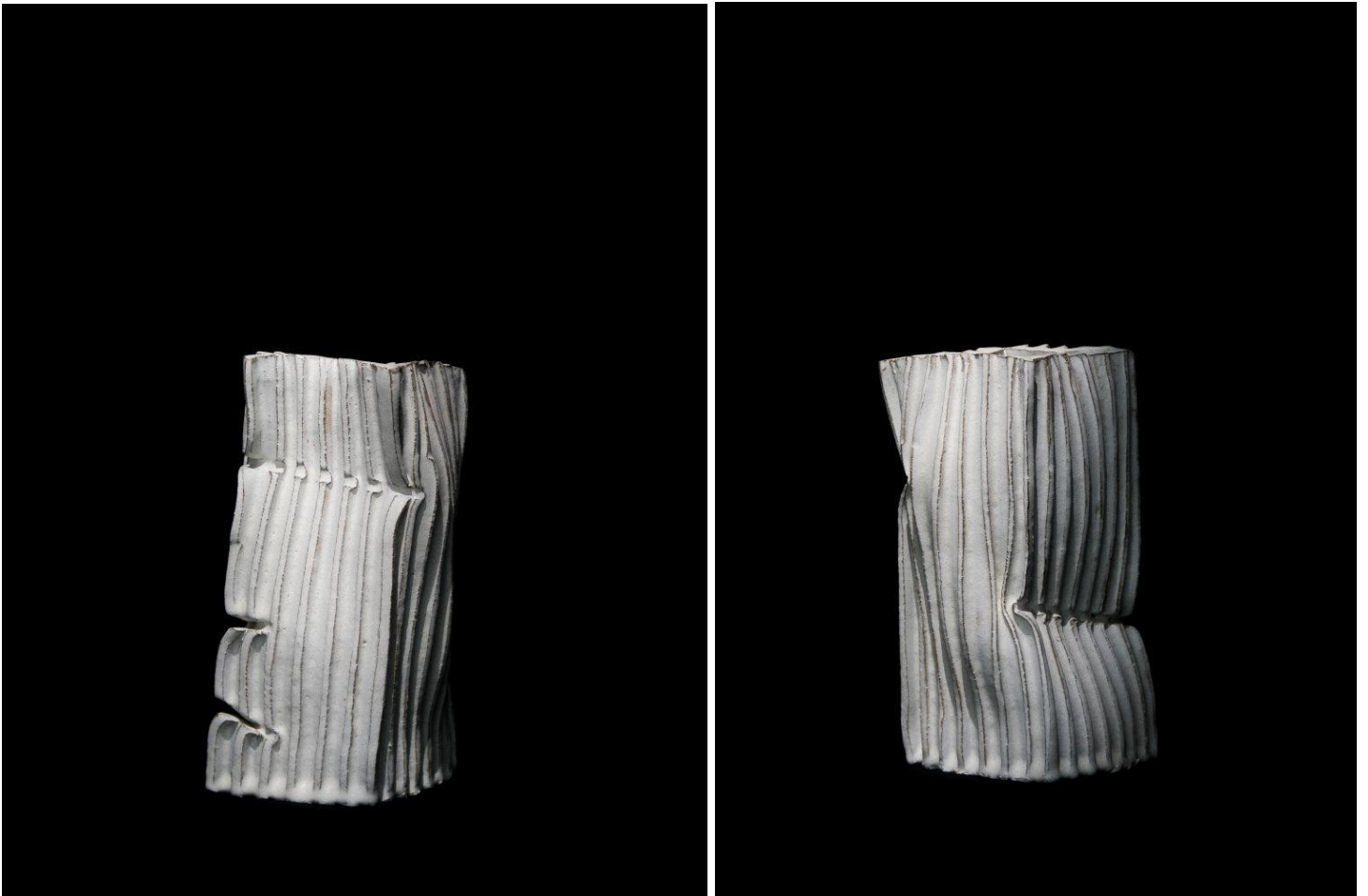
Trần Anh-Hùng

Vase no. 6, 2016-2023

ceramic

27 x 13 x 12 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 6, 2016-2023

ceramic

27 x 13 x 12 cm

€ 1,280



Trần Anh-Hùng

Vase no. 8, 2016-23

ceramic

H 39.7 cm

Ø 11 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 8, 2016-23

ceramic

H 39.7 cm

Ø 11 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 8, 2016-23

ceramic

H 39.7 cm

Ø 11 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 9, 2016-23

ceramic

H 32 cm

Ø 9.7 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 9, 2016-23

ceramic

H 32 cm

Ø 9.7 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 10, 2016-23

ceramic

35.7 x 9.5 x 9.5 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 10, 2016-23

ceramic

35.7 x 9.5 x 9.5 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 11, 2016-23

ceramic

H 40.5 cm

Ø 11.5 cm

€ 1,705



Trần Anh-Hùng

Vase no. 11, 2016-23

ceramic

H 40.5 cm

Ø 11.5 cm

€ 1,705



details



Trần Anh-Hùng

Vase no. 12, 2016-23

ceramic

H 39 cm

Ø 11.5 cm

€ 1,705



Trần Anh-Hùng

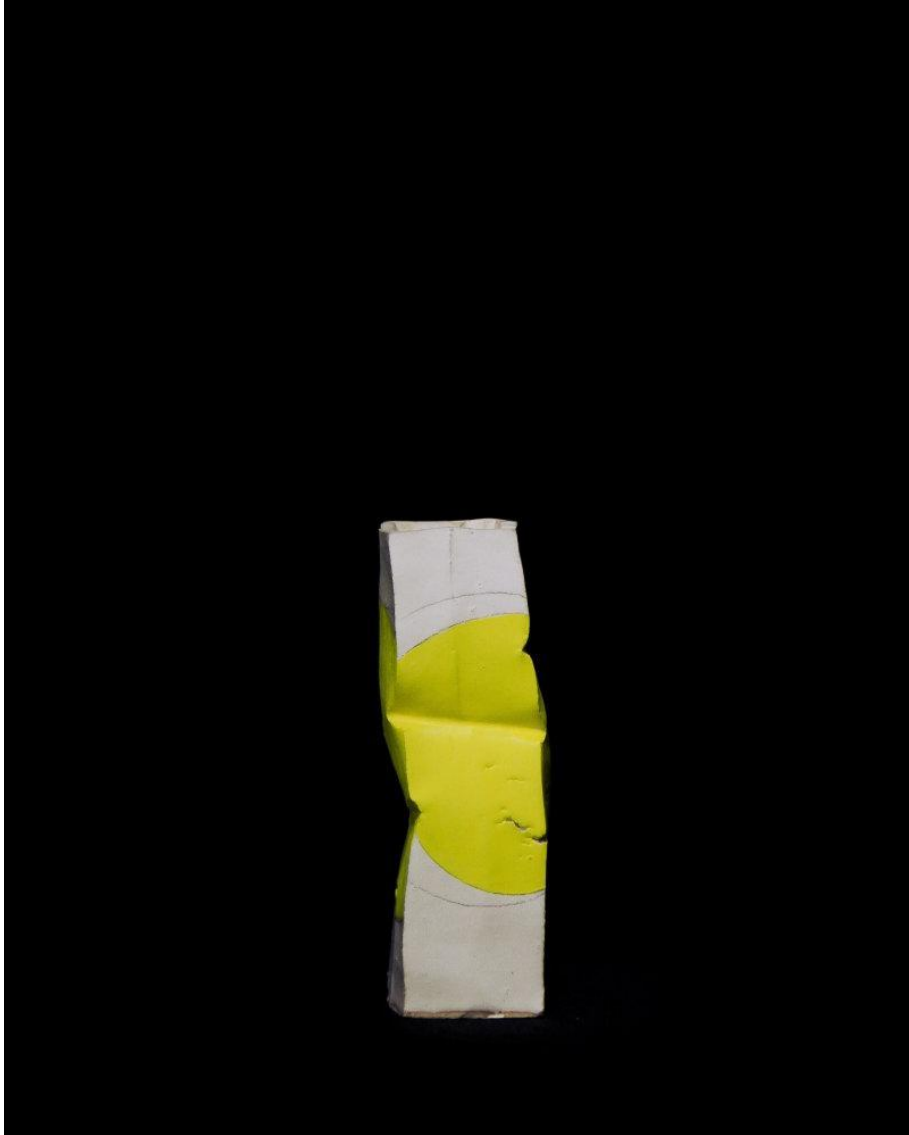
Vase no. 12, 2016-23

ceramic

H 39 cm

Ø 11.5 cm

€ 1,705



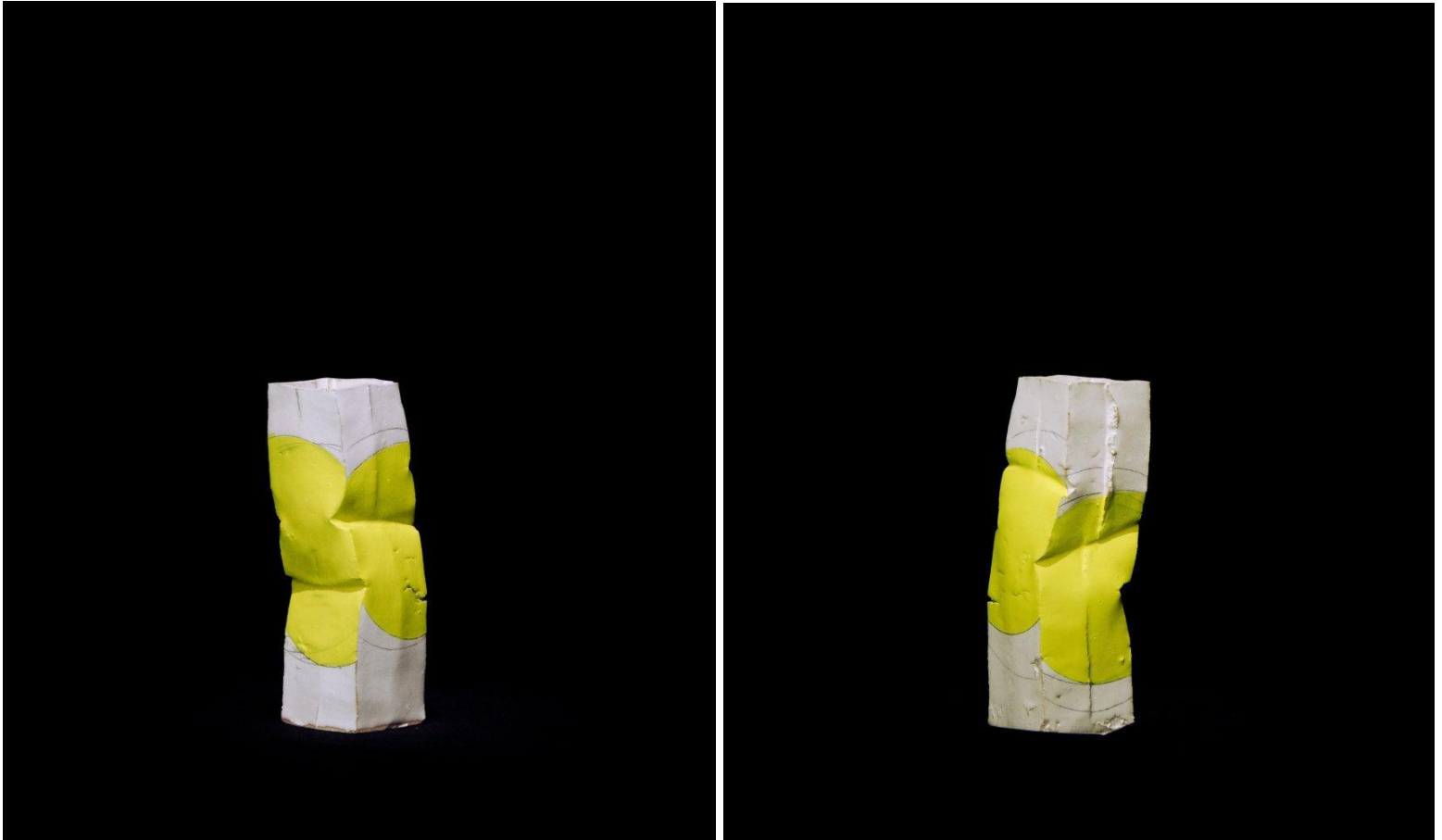
Trần Anh-Hùng

Vase no. 13, 2016-23

ceramic

15.3 x 4.8 x 4.8 cm

€ 590



Trần Anh-Hùng

Vase no. 13, 2016-23

ceramic

15.3 x 4.8 x 4.8 cm

€ 590



Trần Anh-Hùng

Vase no. 14, 2016-23

ceramic

H 20 cm

Ø 8 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 14, 2016-23

ceramic

H 20 cm

Ø 8 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 14, 2016-23

ceramic

H 20 cm

Ø 8 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 14, 2016-23

ceramic

H 20 cm

Ø 8 cm

(reserved)



Trần Anh-Hùng

Vase no. 16, 2016-23

ceramic

16.5 x 10 x 7 cm

€ 695



Trần Anh-Hùng

Vase no. 16, 2016-23

ceramic

16.5 x 10 x 7 cm

€ 695





Trần Anh-Hùng

Vase no. 16, 2016-23

ceramic

16.5 x 10 x 7 cm

€ 695



Trần Anh-Hùng

Vase no. 1, 2016-2023

ceramic

H 39.7 cm

Ø 9 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

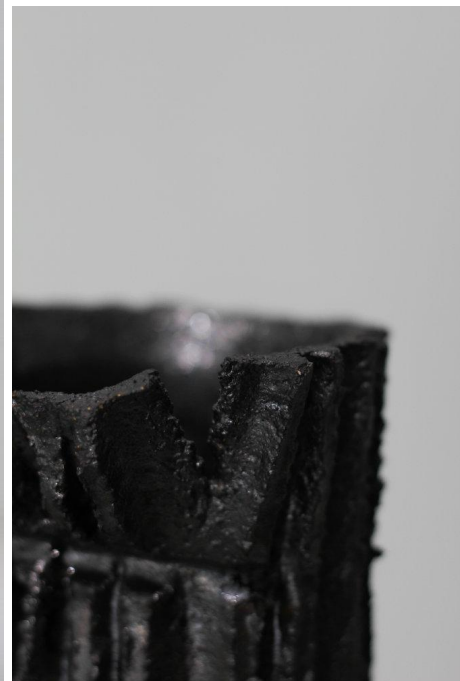
Vase no. 1, 2016-2023

ceramic

H 39.7 cm

Ø 9 cm

€ 1,490



Trần Anh-Hùng

Vase no. 7, 2016-2023

ceramic

H 37 cm

Ø 9,5 cm

€ 1,705



Trần Anh-Hùng

Vase no. 7, 2016-2023

ceramic

H 37 cm

Ø 9,5 cm

€ 1,705

GALERIE
baq

details



15 rue Beautreillis 75004 Paris France
11 - 19h, Tuesday - Saturday

hello@galeriebaq.com
www.galeriebaq.com



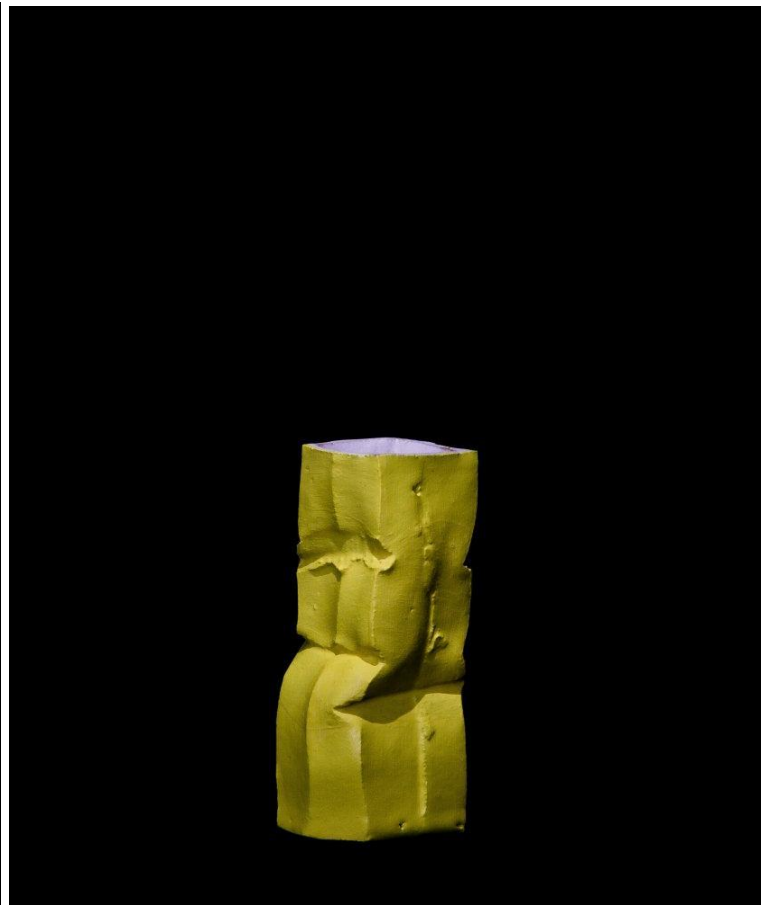
Trần Anh-Hùng

Vase no. 15, 2016-2023

ceramic

15 x 6 x 6 cm

€ 590



Trần Anh-Hùng

Vase no. 15, 2016-2023

ceramic

15 x 6 x 6 cm

€ 590



Trần Anh-Hùng

Vase no. 15, 2016-2023

ceramic

15 x 6 x 6 cm

€ 590



Trần Anh-Hùng (né en 1962, vit et travaille à Paris, France) est un cinéaste français d'origine vietnamienne. Après la chute de Saïgon à la fin de la guerre du Vietnam en 1975, il immigre en France à l'âge de 12 ans et étudie la philosophie dans une université française. Par hasard, il voit le film *Un homme en fuite* de Robert Bresson et décide d'étudier plutôt le cinéma. Il a étudié le cinéma à l'école l'Académie Louis Lumière.

Hùng a été à l'avant-garde d'une vague de cinéma vietnamien d'outre-mer acclamé au cours des deux dernières décennies. Ses films ont été reconnus et acclamés à l'échelle internationale, y compris une première nomination aux Oscars (pour le meilleur film étranger) avec *L'odeur de la papaye verte* (1993), qui a également remporté deux premiers prix au 46e Festival de Cannes (1993). Son film suivant, *Cyclo* (1995), avec Tony Leung Chiu-Wai, star du cinéma hongkongais, a remporté le Lion d'or à la Mostra de Venise. Récemment, il est revenu dans une production française, *La Passion de Dodin Bouffant* en 2023, qui lui a valu le prix du meilleur réalisateur au 76e Festival de Cannes.



Trần Anh-Hùng (b. 1962, lives and works in Paris, France) is a French filmmaker of Vietnamese descent. After the fall of Saigon at the end of the Vietnam War in 1975, he immigrated to France at the age of 12. He studied philosophy at a university in France. By chance, he saw Robert Bresson's film *A Man on the Run* and decided to study film instead. He then studied cinematography at the Louis Lumiere Academy.

Hùng has been at the forefront of a wave of acclaimed overseas Vietnamese cinema over the past two decades. His films have received international recognition and acclaim, including an Oscar-nominated debut (for Best Foreign Film) with *The Scent of Green Papaya* (1993), which also won two top prizes at the 46th Cannes Film Festival (1993). His follow-up, *Cyclo* (1995), starring Hong Kong film star Tony Leung Chiu-Wai, won the Golden Lion at the Venice Film Festival. Recently, he returned in a French production, *La Passion de Dodin Bouffant* (The Taste of Things) in 2023, which won him the Best Director award at the 76th Cannes Film Festival.

THE ARTWORKS



Phạm Ngọc-Lân

Đôi Bờ (Two Shores), 2022

karaoke video, sound, color

2 mins 36s

Prix sur demande

À propos de l'œuvre

Đôi Bờ (Deux rives) est apparu pour la première fois dans le film *Khát (Soif)* (1959), traduit en vietnamien par un chargé de coopération internationale et un réalisateur. C'est une chanson d'amour aux paroles simples et profondes, autrefois très populaire dans le nord du Vietnam. L'œuvre d'art est un clip vidéo de karaoké avec des paroles transcrites à partir de la traduction et des images tirées d'un logiciel d'étude de scène pour les films sur téléphones portables. Même si vous connaissez toutes les informations ci-dessus, et même si vous ne comprenez pas le vietnamien ou n'êtes pas intéressé par le cinéma et le contexte historique, n'hésitez pas à chanter.



Ceci n'est qu'une petite expérience pour détruire (ou poursuivre d'autres fantasmes) entre le sens des images, des mots et de la musique. Les visiteurs sont encouragés à interagir et à chanter au rythme de la musique.

Musique originale : chanson folklorique russe
Compositeur des arrangements musicaux : Bùi Minh Đạo
Conseillers musicaux : Kim Ngọc & Sơn X
Parolier russe : Grigori Mikhaïlovitch Pojenyan
Traducteur de paroles vietnamien : Vương Thịnh & Cao Thụy
Transcripteur de paroles vietnamiennes : par Tạ Tấn
Vidéaste : Phạm Ngọc Lân

About the work

Đôi Bờ (DOI BỜ) first appeared in the movie *Khát (Thirsty)* (1959), translated into Vietnamese by an international cooperation officer and a film director. It is a love song with simple and profound lyrics, and was once very popular in Northern Vietnam. The artwork is a Karaoke music video with lyrics transcribed from the translation and images taken from scene survey software for movies on mobile phones. Even though you know all the above information, and even if you don't understand Vietnamese or are not interested in cinema and historical context, feel free to sing along. This is just a small experiment to destroy (or pursue other fantasies) between the meaning of images, words, and music. Visitors are encouraged to interact and sing along to the music.

Original music: Russian folk song
Music arrangement composer: Bùi Minh Đạo
Music advisors: Kim Ngọc & SơnX
Russian lyric writer: Grigory Mikhailovich Pozhenyan
Vietnamese lyric translator: Vương Thịnh & Cao Thụy
Vietnamese lyric transcriber: by Tạ Tấn
Videomaker: Phạm Ngọc Lân



dang lan tran zeng t̄ai
dem z̄an kwa eng ban mai



v̄ai nīam tin tīet ta
mīn̄ eng zīang tam tīet īau em,

Phạm Ngọc Lân, *Đôi Bờ*, 2022, stills from karaoke video, 2 mins 36s



Phạm Ngọc-Lân (né en 1986) est né et a grandi à Hanoï. Il quittait rarement sa ville (à la fois en réalité et dans son imagination) avant l'université. Lân a obtenu un diplôme en urbanisme et en cinéma autodidacte à 27 ans. Ses œuvres ont été projetées dans de prestigieux festivals de cinéma : Berlinale, New York Film Festival, Sundance Film Festival, Locarno Film Festival... ; et plateformes de streaming : Criterion Channel et Mubi.

Lân a créé 3 courts métrages : *The Story of Ones* (2011, Visions du Réel), et deux Berlinale Shorts Competition *Another City* (2016) et *Blessed Land* (2019). Lân développe son premier long métrage *Cu Li* (Cannes L'Atelier,

Busan APM, SEAFIC x Produire Au Sud & Talents Tokyo).

Phạm Ngọc-Lân (b. 1986) was born and raised in Hanoi. He rarely left his city (both in reality and in his imagination) until college. Lân graduated with a degree in urban planning and self-taught filmmaking at 27. His works have been shown in prestigious film festivals: Berlinale, New York Film Festival, Sundance Film Festival, Locarno Film Festival...; and streaming platforms: Criterion Channel and Mubi.

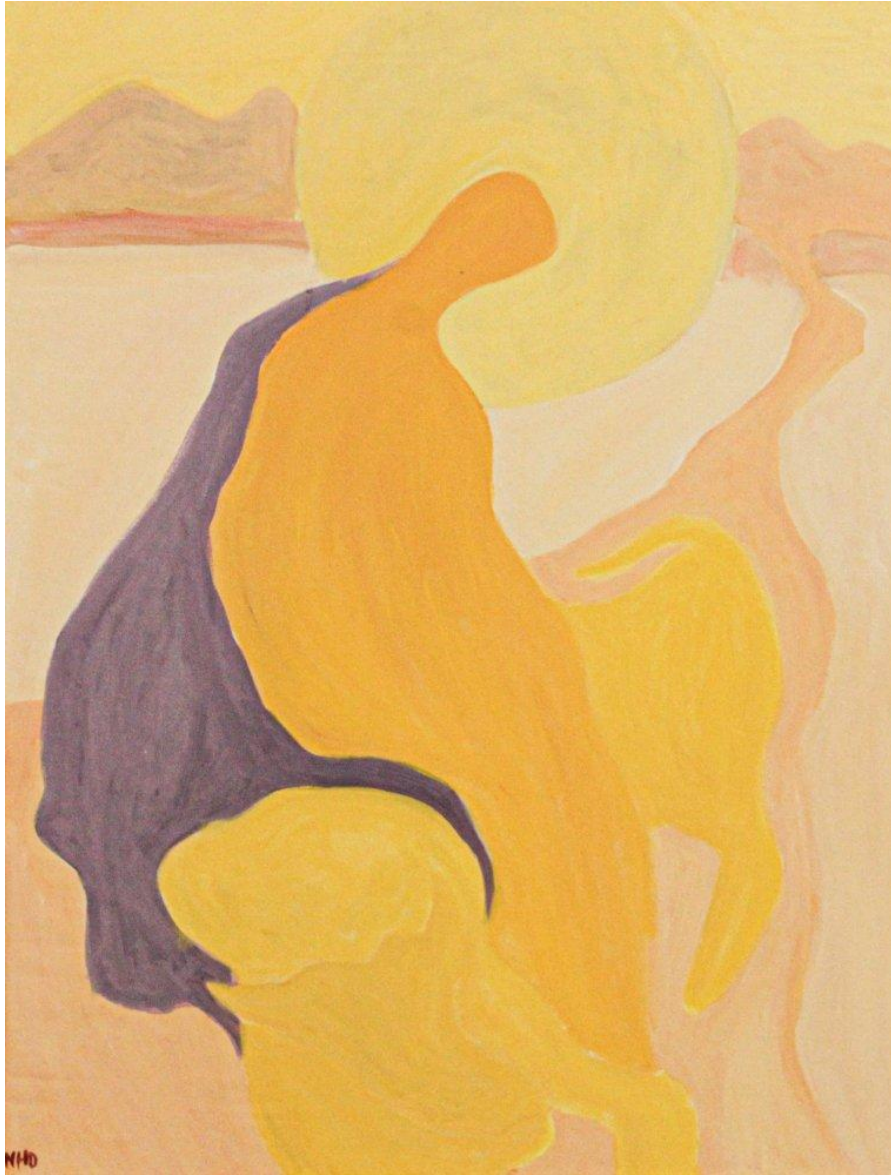
Lân has made 3 shorts: *The Story of Ones* (2011, Visions du Réel), and two Berlinale Shorts Competition *Another City* (2016) and *Blessed Land* (2019). Lân is developing his first feature *Cu Li* (Cannes L'Atelier, Busan APM, SEAFIC x Produire Au Sud & Talents Tokyo).

THE ARTWORKS



Huỳnh Công-Nhó
Rao Giảng (Preach) #04, 2023
acrylic on canvas
100 x 90 cm

€ 825



Huỳnh Công-Nhó
Lão Tử (Lao Tzu), 2023
acrylic on canvas
80 x 60 cm

€ 590

La note d'intention de l'artiste

“Au début, je peignais des scènes imaginaires, où je ne savais pas qui étaient les personnages, peut-être le Christ et ses disciples, ou peut-être ma femme et mes enfants, puis ensuite des personnages de courts métrages, un couple Homme-Femme, un Chien Fantôme, un Policier.

Puis, au cours d'un tournage, j'ai accidentellement filmé une scène dans laquelle un temple était inondé après une forte pluie : des anciens motifs architecturaux étaient inondés et se reflétaient sur la surface de l'eau, déformés et mal alignés. J'ai trouvé très intéressant que cela puisse être la métaphore des vieilles traditions et des portraits sacrés submergés par la société moderne. Leurs images, leurs prédications, leur morale et leurs valeurs sont mal interprétées.

Tous mes personnages ont une aura mais pas de visage, c'est une ambiguïté à l'image de la société contemporaine, partout où on regarde on voit un Saint, un Dieu, un Bouddha. N'importe qui peut facilement mettre sa foi dans n'importe quoi, un crapaud, une statue, un arbre, ou même dans ses pensées ou ses habitudes de vie quotidiennes, chaque pas qu'il fait doit se faire avec son pied droit ou son pied gauche en premier pour être meilleur...”

Artist's statement

“At first I painted imaginary images, I didn't know who the characters were, maybe Christ and his disciples, or later my wife and children, then characters in short films, a Man-Woman couple, a Ghost Dog, a Policeman.

Then, during a filming trip, I accidentally filmed a scene in which a temple was flooded with water after a heavy rain, old architectural details were flooded and reflected on the water surface, distorted and misaligned. I find it quite interesting, when the old traditions and portraits of Saints are submerged in such a state in modern society. Their images, preachings, morals and values are being misinterpreted.

All my characters have an aura but no face, an ambiguous state like today's society, everywhere you look you can see a Saint, God, Buddha. Anyone can easily put divine faith in anything, a toad, a statue, a tree, or even in their thoughts or daily living habits, every step they take should be with their right foot or left foot first to be better...”



Huỳnh Công-Nhó

Con đường phía trước (The road ahead), 2023

acrylic on canvas

80 x 60 cm

€ 590



Huỳnh Công-Nhó

Di Lạc Ngũ Phúc (The Five Happiness of Maitreya), 2023

acrylic on canvas

80 x 60 cm

€ 590



Huỳnh Công-Nhó

Rao Giảng (Preach) #03, 2023

acrylic on canvas

80 x 60 cm

(reserved)



Huỳnh Công-Nhó (né en 1991 à Đà Nẵng, Vietnam) approche d'abord l'art par le biais du cinéma. Complètement autodidacte, il s'est formé grâce au programme Autumn Meeting, un événement cinématographique sous le patronage de Tran Anh Hung, destiné aux jeunes cinéastes internationaux potentiels.

En 2022, Công-Nhó se met à peindre pour enrichir sa pratique cinématographique. Ses œuvres s'inspirent de ses films, expérimentant la manière dont une image change lorsqu'elle passe d'une vidéo à une image fixe, tout en maintenant un lien direct entre le rythme intérieur et le monde extérieur.

Son travail insiste sur les conséquences sociales et politiques de nos expériences et de nos choix.

Son esprit d'aventure, avide d'expérimentation et de nouvelles perspectives, démontre les possibilités infinies de la narration, au-delà de la focalisation zéro. Le travail de Công Nhó nous rappelle l'importance des liens humains et le pouvoir transformateur de la narration dans l'acceptation de l'intimité.

Une sélection d'expositions et de prix qui lui ont été décernés : *Thằng bé bán kem*, Top 14 Excellent Projects - CJ Short films Project, 2023; Top 14 Xinh House Grant, HCMC, Vietnam, 2022; Nỗ Cái Bùm Biennial Art Week, Da Lat, Vietnam, 2022 ; *Grandma's Broken Leg*, Youth Jury Award - Competition SEA Short Film - 32nd Singapore International Festival Film, 2021 ; Projet de court métrage *Ghost Dog*, Top 14 Short film project CJ Entertainment, 2021 ; Top 12 Short film project Honor Lotte Cinema, HCMC, Vietnam, 2021.

Huỳnh Công-Nhớ (b. 1991 in Đà Nẵng City, Vietnam) approaches art through cinema. Completely self-taught, Công-Nhớ took part in the programme Autumn Meeting, an international film event for young filmmakers with potential.

In 2022, Công-Nhớ began painting to enrich his cinematography. His works draws inspiration from his films, experimenting with how an image changes when transformed from moving to still picture, while maintaining a direct link between the inner rhythm and the world outside of his body.

His work emphasizes that individual experiences and choices have a broader responsibility as well as social and political implications. An adventurous outlook allows him to experiment and pursue new perspectives, demonstrating that there are endless possibilities in the realm of storytelling while validating that more is possible in the face of authority. Công-Nhớ's work serves as a reminder of the significance of human connection and the transformative power that storytelling plays in embracing such intimacy.

A recent selection of shows and awards of him includes: Hanoi Grapevine Selection, 2023, Hanoi, Vietnam; *Thằng bé bán kem*, Top 14 Excellent Projects - CJ Short films Project, 2023; Top 14 Xinh House Grant, HCMC, Vietnam, 2022; Nỗ Cái Bùm Biennial Art Week, Da Lat, Vietnam, 2022 ; *Grandma's Broken Leg*, Youth Jury Award - Competition SEA Short Film - 32nd Singapore International Festival Film, 2021 ; *Projet de court métrage Ghost Dog*, Top 14 Short film project CJ Entertainment, 2021 ; Top 12 Short film project Honor Lotte Cinema, HCMC, Vietnam; 2021.

THE ARTWORKS



Trương Minh-Quý

In Silence Things Speak, 2017

moving image, color, sound, 20 mins 42s

Edition of 5 + 2 AP (#1/5)

Edition 1/5 : € 6,500

Une armoire en bois brûlant. Un homme et une femme regardent une masse apparemment cancéreuse sur le corps de l'homme qui se reflète dans le miroir de l'armoire. La lumière faiblit et le feu brûle toujours.

A wooden wardrobe is burning. A man and a woman are looking at a seemingly cancerous lump on the man's body reflected in the wardrobe mirror. The light is weakening and the fire is still burning.

Démarche du réalisateur :

“Dans *In Silence Things Speak*, j'ai travaillé avec les images, utilisées et inutilisées, de mes films et tournages précédents afin de créer une autre manière de les recevoir, d'exprimer quelque chose sur la relation abstraite entre le corps humain et le corps des choses. Ce film peut aussi être vu comme un exercice de montage réalisé pendant mon temps libre en attendant la possibilité de faire un nouveau film. C'est spontané, mais j'ai l'impression que ce film (ou ces images en mouvement) m'a ému doucement, peut-être parce qu'à travers ce film les images de mes parents, de mon pays natal et du paysage de ma ville natale se sont exprimés dans un esprit plus libre.”

Director's statement:

“In *In Silence Things Speak* I worked with footage, used and unused, from my previous films and shootings in order to create another way of receiving the imagery material, to express something about the abstract relation between human body and body of things. This film can also be seen as an editing exercise made in my free time while waiting for the possibility to make a new film. Spontaneous it is, yet I feel that this film (or this moving image) has moved me in a quiet way, perhaps because through this film the images of my parents, of my home and hometown landscape have spoken in a freer spirit.”



Trương Minh Quý (né en 1990) est originaire de Buon Ma Thuot, une ville située dans les Hauts Plateaux du Centre du Vietnam. Quý vit et travaille ici et là, imprégné de souvenirs et de moments présents vibrants. Ses récits et ses images, oscillant entre documentaire et fiction, entre le personnel et l'impersonnel, s'inspirent du paysage de sa terre natale, de ses souvenirs d'enfance et du contexte historique du Vietnam. Ses films ont été projetés à Locarno, Berlinale, au MoMa de New York, à Clermont-Ferrand, Oberhausen, Rotterdam, entre autres.

Trương Minh Quý (b. 1990) was born in Buon Ma Thuot, a city in the Central Highlands of Vietnam. Quý lives and works here and there in the vibrancy of memories and present moments. His narratives and images, lying between documentary and fiction, personal and impersonal, drawing on the landscape of his homeland, childhood memories, and the historical context of Vietnam. His films have screened at Locarno, Berlinale, MoMa, New York, Clermont-Ferrand, Oberhausen, Rotterdam, among others.

THE ARTWORKS



Siu Pham

La femme et la pierre, 2020

noted and signed on the bottom right
collage of photos on plastic, ink on paper

28 x 31 cm

framed 50 x 50 cm

(reserved)



Siu Pham

Berlin in my heart, 2020

noted and signed on the bottom
collage and drawing on acetate

34,5 x 28 cm

€ 1,030



Siu Pham

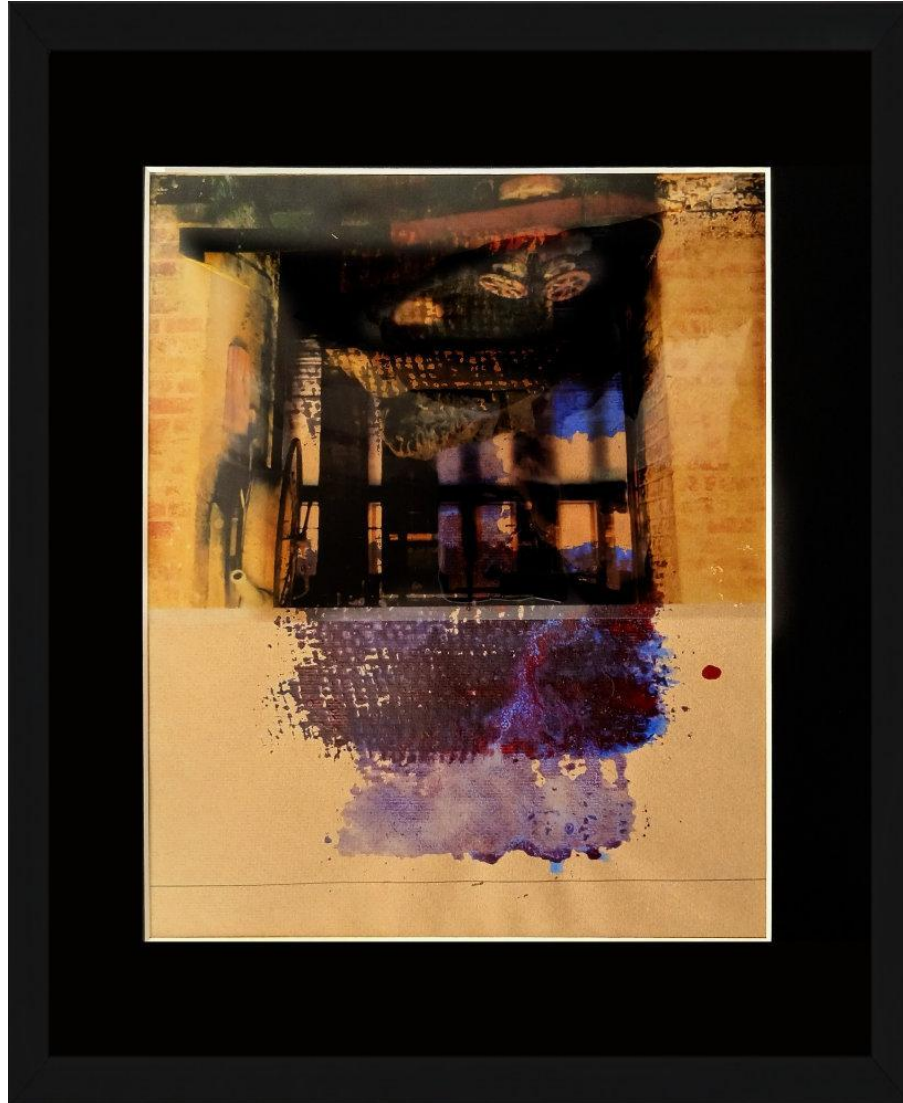
New York 1, Chelsea Market, 2020

signed on bottom right

collage and drawing on acetate

23,5 x 30 cm

€ 1,030



SÍU PHẠM

Abstract 5, 2020

collage and drawing on acetate

34 x 27,5 cm

Framed (50 x 40 cm)

€ 1,030



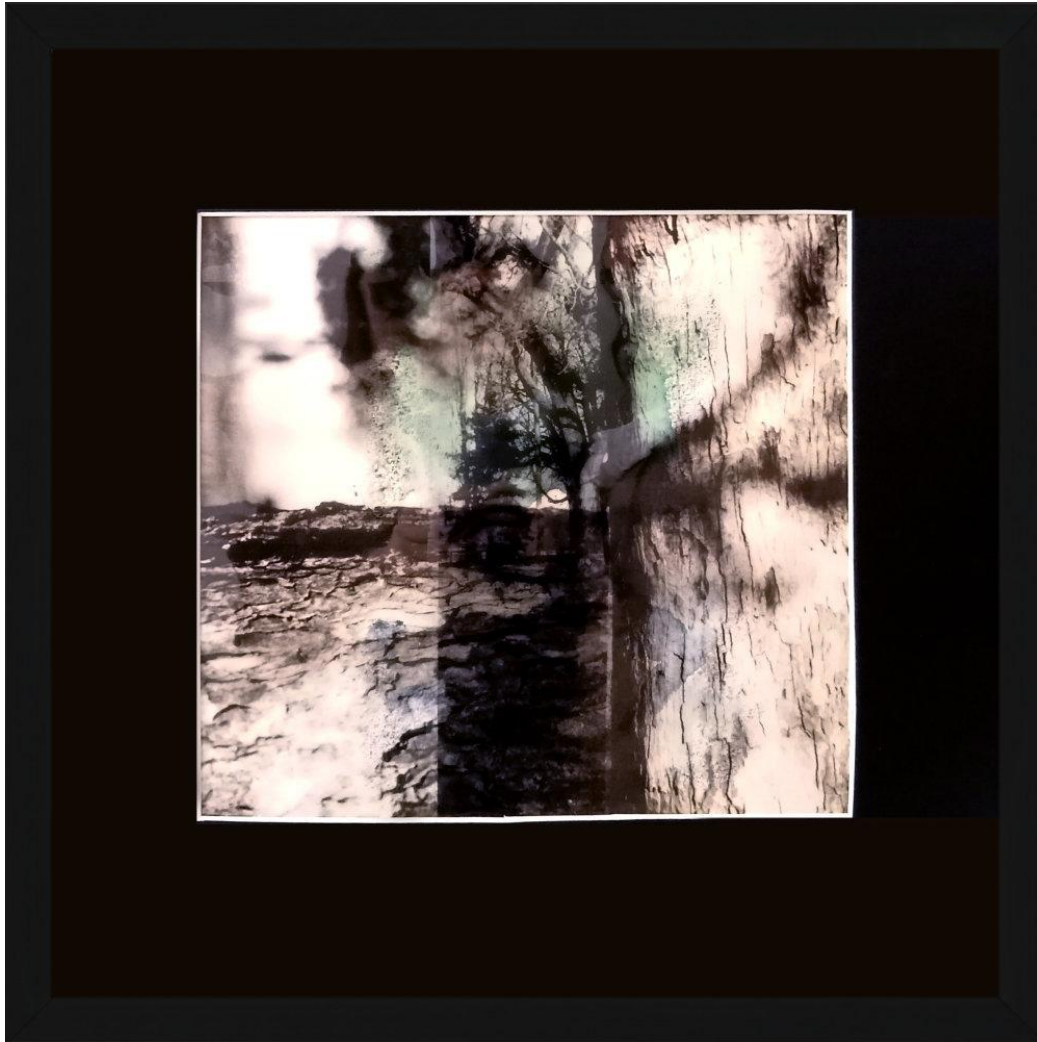
SÍU PHẠM

Letter Never Sent, 2020

ink on handmade paper

42 x 30 cm

€ 1,030



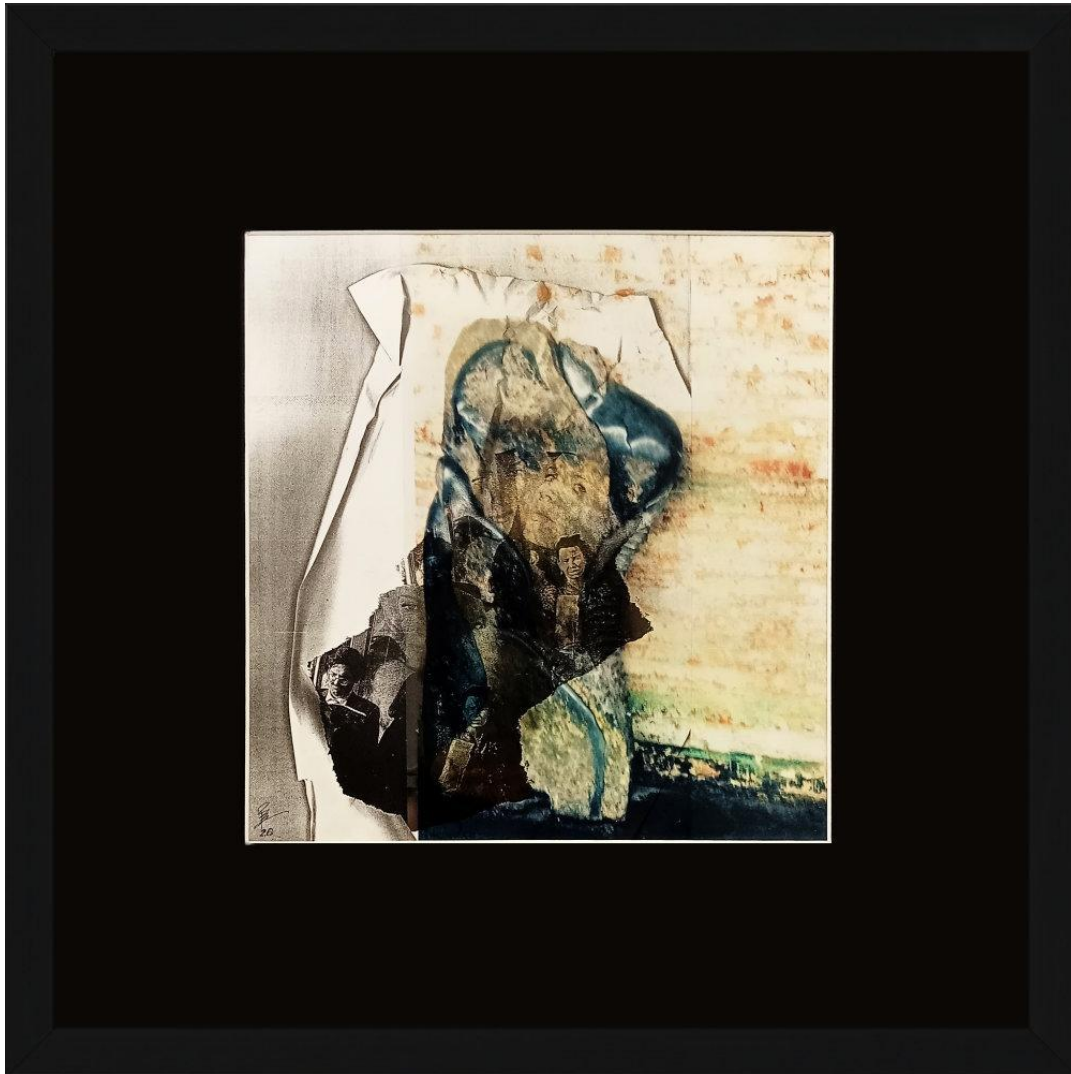
SÍu Phạm

Entre les pierres, 2020

collage of photos and ink on transparent film, mounted on paper

32 x 32 cm

€ 870



Siu Pham

Dans la pierre, 2020

collage of photos and ink on transparent film, mounted on paper

32 x 32 cm

€ 870



Súi Phạm

Abstract 1, 2020

ink and watercolor on collage of paper and rope

40 x 30 cm

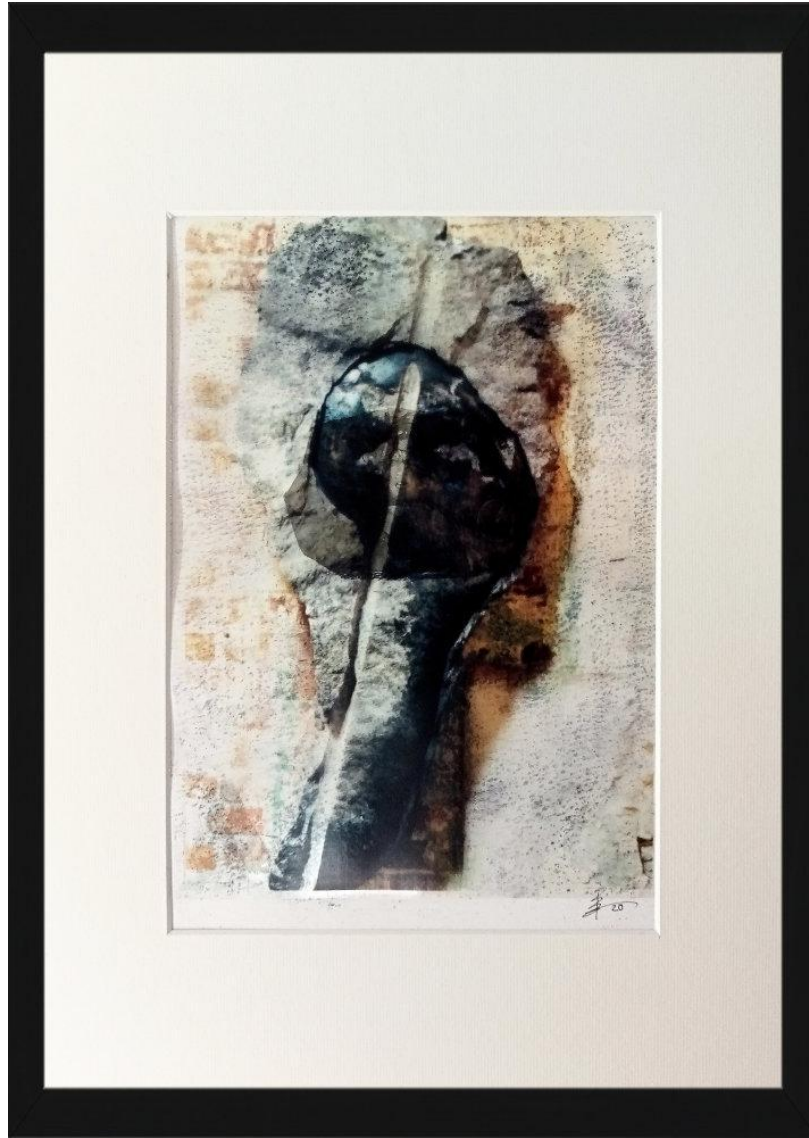
€ 1,030



SÍu Phạm

L'Oiseau et la pierre, 2020
signed on bottom right
collage and drawing on acetate
28 x 26 cm

€ 870



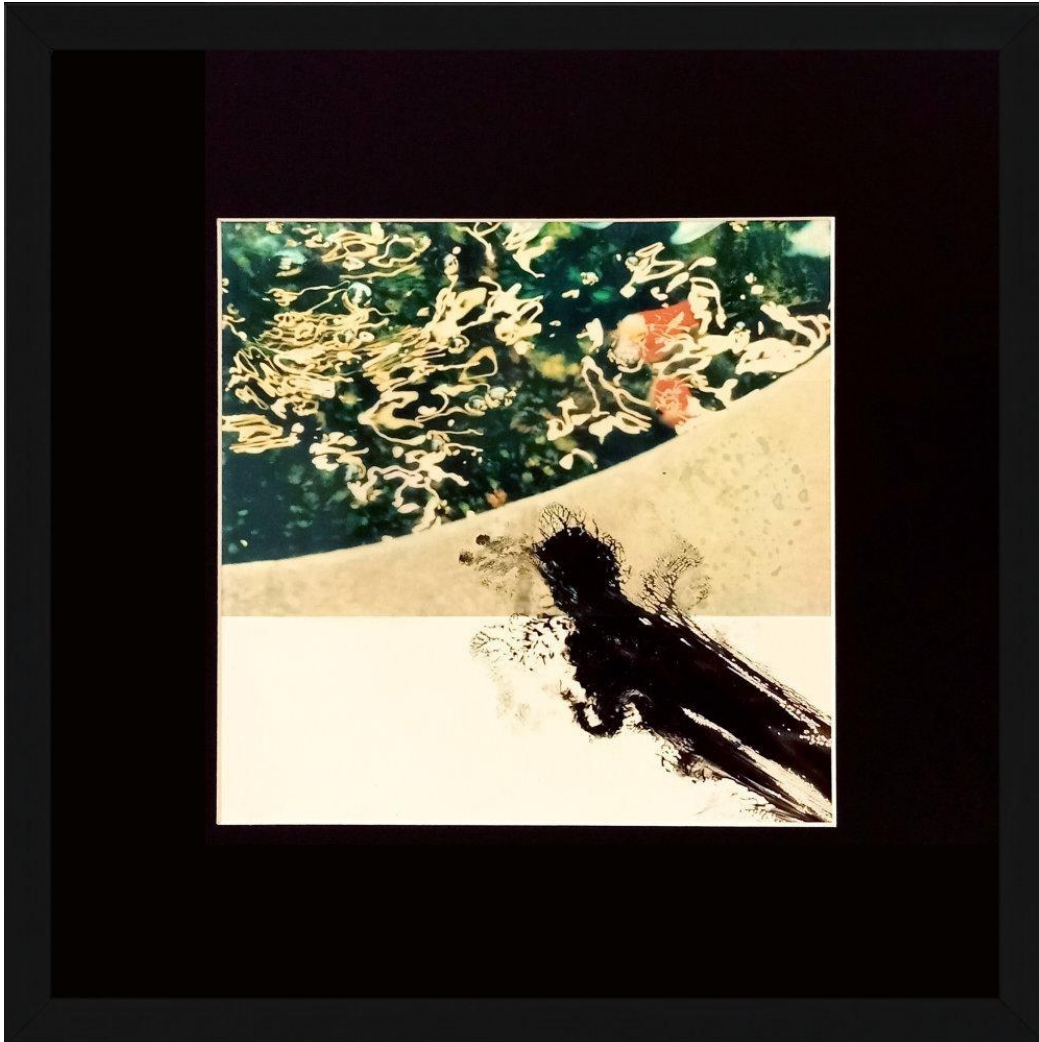
SÍU PHẠM

La Femme, 2020

signed on bottom right
collage and drawing on acetate

31 x 21 cm

€ 1,030



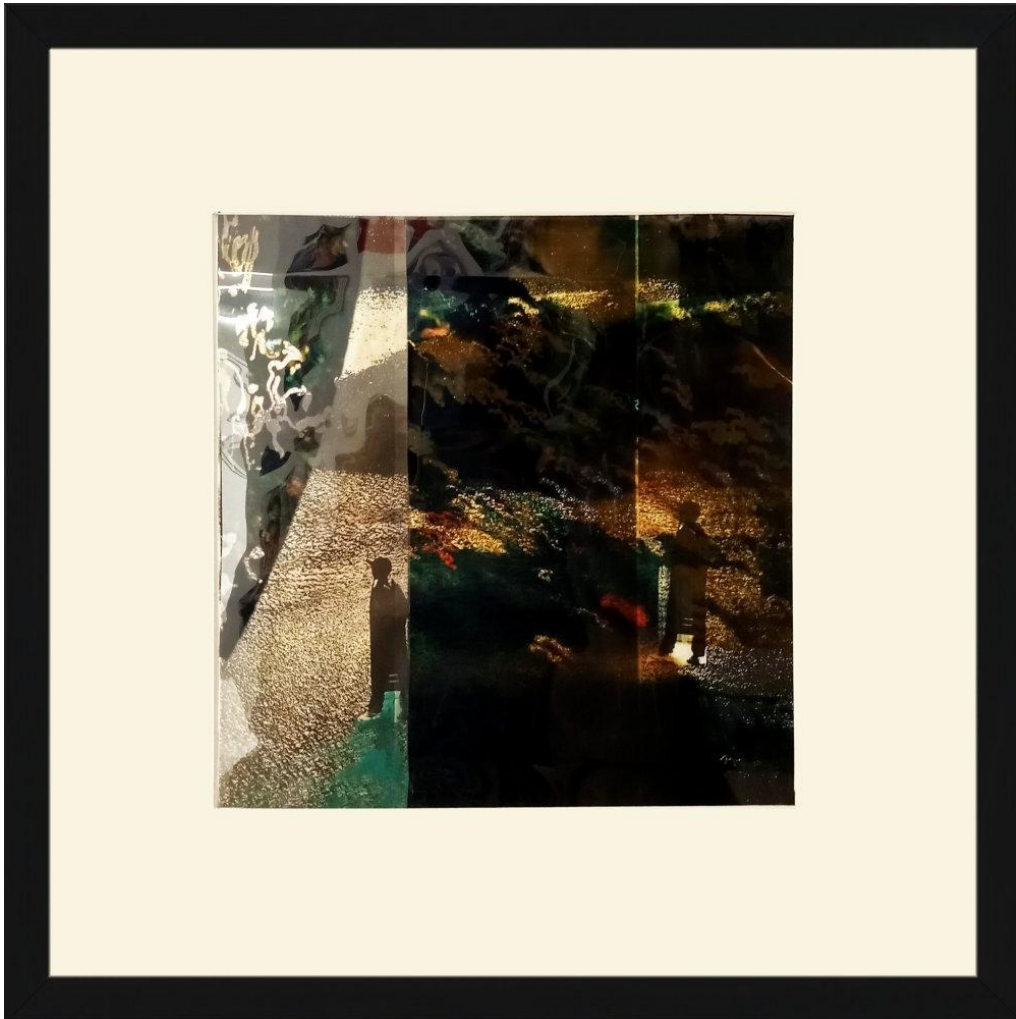
Súi Phạm

Fish Pond, 2020

collage and drawing on transparent film

31 x 31 cm

€ 870



Súi Phạm

Next to the volcano, 2020

collage and drawing on transparent film

32 x 32 cm

€ 870



Siu Pham (née en 1946 à Hanoï, Vietnam) est une artiste polyvalente et intellectuelle dont les diverses activités traversent les domaines du cinéma, des arts visuels, de la littérature et de la philosophie. Au sein de son répertoire varié, Siu Pham est à la fois une cinéaste avant-gardiste marginale, une peintre, une écrivaine, une poète, une réalisatrice et une scénariste.

Ayant grandi pendant la guerre du Vietnam, Siu Pham peint comme un moyen de retracer, de redonner des couleurs et de reconstruire ses souvenirs. Son art prend constamment une dimension introspective, caractérisée par une réflexion contemplative et profonde sur les précieux souvenirs des liens familiaux. Un courant émotionnel traverse les créations de Siu Pham, où les sentiments de désir et de nostalgie s'entrelacent avec les souvenirs collectifs de ceux qui sont éloignés de leur terre natale.

Ses films témoignent du chaos de la vie quotidienne, de la désorientation de la foule et des tribulations des familles brisées. Ses personnages et ses récits émergent de la réalité brute, et Siu Pham les présente sans préjugés ni jugement. Ce faisant, Siu Pham capture l'essence de l'expérience humaine et invite son public à entreprendre un voyage introspectif à travers le prisme de sa vision artistique unique.



Síu Pham (b. 1946, in Hanoi, Vietnam) is a versatile artist and thinker whose multifaceted pursuits traverse the realms of cinema, visual arts, literature, and philosophy. Within her diverse repertoire, Siu Pham is at once a marginal avant-garde filmmaker; a painter; a writer; a poet; a director, and a screenwriter.

Having grown up during the Vietnam War, Siu Pham paints as a way to retrace, recolor, and rebuild her memories. Her art consistently takes on an introspective dimension, characterized by contemplation. An emotive undercurrent runs through Siu Pham's creations, where sentiments of yearning and nostalgia intertwine with the collective memories of those distanced from their homeland.

Her films bear witness to the chaos of everyday life, the crowd's disorientation, and to the tribulations of broken families. Her characters and narratives emerge from the raw fabric of reality, and Siu Pham presents them devoid of prejudice or judgment. In doing so, Siu Pham not only captures the essence of the human experience, but also invites her audience to embark on an introspective journey through the prism of her unique artistic vision.